

## Pro A : Cholet-basket joue demain dans le Béarn (16 h) Pau-Orthez sur un rythme d'Euroligue

**En difficulté sur le plan européen, le club béarnais n'a guère d'adversaires en France capables de rivaliser avec lui. Il n'en demeure pas moins qu'il considère Cholet-basket comme une sérieuse menace, à l'occasion de la dernière journée des matches aller.**

Pour les clubs français, handicapés par le régime fiscal en vigueur, il est bien difficile aujourd'hui de prétendre à un rôle majeur dans les compétitions européennes. La règle est d'ailleurs valable dans la majorité des sports collectifs. En basket, tous ont connu ou connaissent des difficultés : Cholet, Chalon, pas qualifiés, Gravelines, dominé à Zadar en huitième aller de la Coupe Uleb, Villeurbanne et Pau-Orthez, débordés en Euroligue. Pau lutte en effet pour seulement croire à une improbable chance de rester en lice.

La victoire des coéquipiers du costaud Rod Sellers (17,1 pts en Euroligue), avant-hier face à l'Alba Berlin, ne les a ainsi guère rapprochés de la meilleure 6<sup>e</sup> place des trois poules, synonyme de qualif pour le Top 16. Ainsi, cette saison, après six revers européens de suite, l'Euroligue sert en quelque sorte de préparation à la Pro A, plutôt que l'inverse. « **L'Euroligue nous impose de développer un rythme et une consistance qu'on essaye de remettre sur le terrain en championnat. C'est ce qui fait sans doute que l'on n'a qu'une défaite pour l'instant** », indique ainsi Frédéric Sarre, le coach de Pau, arrivé l'été dernier de Rueil (Pro B).

### Les jeunes prodiges en progrès constant

Les chiffres sont alors équivoques. Leader avec deux succès d'avance sur Villeurbanne, seule équipe à l'avoir battu, et trois sur Cholet et Le Mans, Pau semble disposer d'une marge de sécurité en Pro A. Son rendement en attaque, la meilleure en France, le prouve, avec 92,4 unités marquées par match, et six joueurs au-dessus de 10 points en moyenne.

Indépendamment des leaders offensifs que peuvent représenter Sellers, Lukovski (22 pts à Limoges samedi dernier), ou Julian, de retour en forme après une grave blessure au genou (42 pts en deux matches avec

*Fred Fauthoux mène l'Élan béarnais sans fausse note en championnat. Jeanneau et les Choletais devront ainsi évoluer à leur meilleur niveau demain pour inquiéter l'inamovible leader de Pro A.*



la France fin janvier), la menace constituée de plus par les jeunes est déconcertante. On ne peut en effet moins anticiper les prestations des frères Piétrus, de Diaw, ou de Drozdov (incertain demain), dans le sens où ils ne sont pas encore des « produits finis ». Ils peuvent ainsi surprendre l'adversaire par des actions non réalisées auparavant. « **L'objectif est que chaque minute, chaque jour, chaque semaine, ils évoluent. On voudrait qu'ils progressent plus vite, mais ils sont encore jeunes, et globalement, ce projet de formation se déroule bien** », estime Sarre.

C'est donc une nouvelle fois dans la peau du favori que Pau-Orthez accueille son adversaire. Mais, y a-t-il une grosse différence entre une équipe de bas de classement d'Euroligue et Cho-

let, qu'on peut considérer appartenir au Top 50 européen ? « **Pas tant que ça**, répond Sarre. **Cholet fait preuve de détermination, d'envie, d'une intensité de jeu élevée, et utilise beaucoup de variations défensives. C'est une équipe bien construite, avec une densité offensive redoutable.** » L'ancien assistant n'hésite même pas à dire que CB est un prétendant au sacre « **au même titre que l'Asvel et quelques autres** », ajoutant que la connaissance du jeu de la part de Jean-François Martin n'y est pas étrangère. Bref, comme du Mans, qui s'est incliné en prolongation dans le Palais des Sports de Pau, ou de Gravelines, longtemps collé au score, Pau-Orthez se méfie de son hôte de demain.

J.D.

### Cholet-basket : Stanley absent un mois

Déjà absent contre Hyères-Toulon samedi dernier, Tony Stanley ne sera pas opérationnel avant début mars et ne devrait pas être remplacé par un joker. L'arrière américain, deuxième scoreur de l'équipe (14,3 pts), est toujours handicapé par un hématome à la cuisse, contracté suite à une bécaille. Concernant la fin de semaine de préparation de CB, elle a dû se dérouler dans différentes salles en raison des championnats de France de

tir organisés à La Meilleraie. L'équipe de Jean-François Martin s'est ainsi entraînée mercredi matin à La Séguière, avant de se rabattre sur Chambord, à Cholet, hier dans la matinée en raison de l'habituelle température glaciale qui règne dans le complexe ziniérois, privé de chauffage. Les deux autres séances ont été programmées Salle Du Bellay, hier après-midi et ce matin, avant le départ en bus pour Pau aujourd'hui après le déjeuner.

# Cholet passe un vrai test en Béarn

Cholet Basket passera un vrai test de haut niveau sans Tony Stanley cet après-midi au Palais des Sports de Pau.

La première moitié de la saison régulière sera close demain à l'issue du match Le Havre - Villeurbanne. Il sera alors temps de dresser un bilan de mi-saison qui, quels que soient les scores de cette 15<sup>e</sup> journée, révélera une densité inexistante depuis plusieurs saisons en Pro A. Si Pau-Orthez assume toujours parfaitement son statut d'ogre, l'ASVEL 2002/2003 paraît, elle, moins dominante que sa devancière. Une réalité qui n'en finit pas d'

**D'avantage de responsabilités pour Krasic, Ferchaud et Hayes**

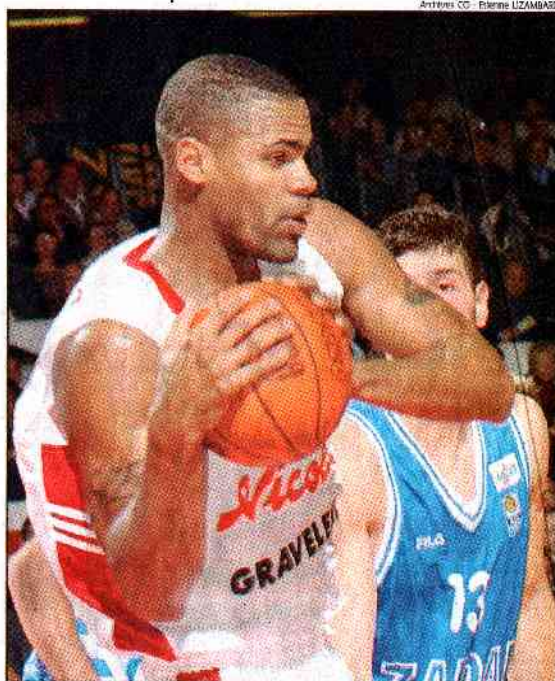
guler l'appétit des poursuivants de la première couronne, Cholet, Le Mans, Gravelines, ainsi que celui des nouveaux outsiders que sont Paris BR (renforcé par l'arrivée de Bennett), Le Havre et Nancy (fringuant depuis l'arrivée de Jennings). Voilà qui promet pour la semaine des As, du 20 au 23 février à Pau.

D'ici là, deux journées de championnat sont programmées. Cholet joue la première cet après-midi à 16 h 30 à Pau et disputera la seconde samedi 15 février à domicile contre Dijon. Pour ces deux rencontres au moins, la formation des Mauges ne pourra pas compter sur le dynamisme de Tony Stanley, blessé à la cuisse. Pour autant, les dirigeants choletais ont confirmé qu'ils n'envisagent pas de recruter un joker médical. La solution sera donc interne.

## Pas de renfort

Déjà contraint de se passer des services de Stanley contre Hyères-Toulon la semaine dernière (112-104), Jean-François Martin avait alors accordé davantage de temps de jeu à Krasic, Ferchaud et Hayes. Il avait également associé plus que de coutume Jeanneau et Barry, le deuxième glissant au poste d'arrière. Cette formule s'était finalement avérée très productive offensivement mais beaucoup moins défensivement, à tel point que Jean-François Martin n'avait d'ailleurs pas hésité à regretter l'absence de Stanley, son « leader défensif ».

En Béarn, l'entraîneur choletais n'aura pas d'autres choix que de reconduire ce schéma puisqu'il a confirmé qu'« aucun remplaçant à Stanley n'est attendu ». « Pour espérer gagner à Pau, il faut vraiment être à 100 %. On ne le sera pas. Pourtant, nous n'avons rien à envier aux Palois. Comme nous, ils ont des défauts. Ivan (Krasic), Cédric (Ferchaud) et DeRon (Hayes) devront prendre davantage de responsabilités pour le bien de l'équipe. A eux de nous prouver qu'on a fait un bon choix. En tout cas, ils ont notre confiance », explique le coach choletais dont l'autre préoccupation concerne le secteur intérieur, une zone dans laquelle Wesson, Marquis, Bilba et Bryan auront tout intérêt à se montrer très performant pour diminuer l'impact des Sellers, Julian, Diaw et autre F. Pietrus.



Claude Marquis et les gros bras choletais n'auront pas la partie facile face aux Palois

« Une grosse envie de bien faire »  
« Tous les gars ont une grosse envie de très bien faire », poursuit Jean-François Martin, qui ne cache pas que le rendez-vous de cet après-midi s'apparente à un « vrai test ».  
« Nous allons voir comment nous pouvons nous situer dans ce championnat très dense. En tout cas, c'est une étape supplémentaire vers

notre but de fin de saison qui consiste à terminer le plus haut possible en fin de saison régulière, histoire de réussir au mieux le play off ». Ce sera également une étape supplémentaire dans le processus de retour à la compétition de Mickaël Gelabale, un réel atout dont CB était privé depuis plusieurs mois.

Tristan BLAISONNEAU

Pro A : Cholet, sans Stanley, se mesure à Pau, cet après-midi, à 16 h 30

## Test à hauts risques en Béarn

Sur le terrain du leader, Cholet-basket va tenter de compenser l'absence de Tony Stanley, blessé. Pour créer un exploit lors d'une rencontre qui va révéler sa compétitivité en haut de classement, l'équipe choletaise compte sur ses qualités de cœur.

C'est sans son 2<sup>e</sup> scoreur que Cholet-basket va rentrer sur le parquet du Palais des Sports de Pau, cet après-midi. C'est aussi et surtout sans son meilleur défenseur que l'équipe de Jean-François Martin va défier dans son antre la meilleure attaque du championnat (92,4 pts par match). Privé de compétition au pire un mois, en raison d'une béquille qui a entraîné une sorte de poche de sang sur la cuisse, Tony Stanley va certainement manquer à sa formation. Le fait qu'il ne joue pas change même les données. « On va devoir se passer de sa dimension physique et de son côté athlétique et défensif », souligne Jean-François Martin, qui n'a pas l'habitude de considérer l'absence d'un joueur comme un manque cruel pour un groupe. « C'est un match important, et à la fois difficile car nous n'y allons pas avec Tony », résume le coach de CB.

### L'importance des duels

Afin de réaliser le même genre de prestation que l'an dernier, lorsque Wesson et compagnie, lors de leur fameuse série de 13 succès de suite en saison régulière, s'étaient imposés en Béarn, Cholet-basket va devoir ainsi hausser son niveau de jeu. « On va essayer de pallier le manque de gabarit par plus de vivacité. On va aussi travailler en tablat, et c'est une gageure par rapport à notre dernier match face à Hyères-Toulon (104 pts encaissés), sur les différentes possibilités défensives. On est capables de bien faire en at-



Krasic retrouvera Mickaël Piétrus dans une rencontre de tous les dangers.

taque, il faut montrer qu'on est également capables de bien faire en défense », prévient Jeff Martin. Néanmoins, les bien connues variations défensives du coach choletais sont attendues du côté Palois, comme nous l'indiquait hier Frédéric Sarre dans nos colonnes. De plus, rappelons que Stanley n'est pas là. C'est donc plus dans la détermination, dans l'engagement, et la volonté de créer une surprise avant les échéances futures que l'équipe choletaise aurait la solution. « C'est un bon match test avant d'entamer la réception de Dijon et la Semaine des As. Jouer Pau est toujours l'occasion de pouvoir augmenter son niveau de jeu et voir où on se situe, avec toujours le dé-

sir de faire bonne figure », explique Martin. « L'une des clés va être la défense, mais l'autre clé sera la capacité à défier l'adversaire dans les domaines où il est fort. Il va falloir se livrer, dans tous les duels », annonce-t-il, le son de cloche résonnant sensiblement de la même vibration du côté de Sarre : « Sur tout le terrain, à tous les postes, partout il y aura des duels. La défense, le rebond, et la capacité à imposer son rythme seront importantes. C'est l'équipe qui mettra le rythme qu'elle souhaite qui l'emportera », ajoute le coach palois.

Le duel entre Mickaël Piétrus, actuellement en pleine forme, et Stanley n'aura pas lieu, mais les Barry-Lu-

kovski, Jeanneau-Fauthoux, Diaw-Hayes, Krasic-Hill, Marquis-Florent Piétrus, et surtout Wesson-Sellers, sans compter Julian-Bilba, seront donc déterminants. Si Cholet-basket, bien installé en 3<sup>e</sup> position avec La Mans, arrive à tous les relever, alors il pourra peut-être voir l'avenir avec de très grosses ambitions, tellement cette rencontre fait office de test, comme le note Jean-François Martin.

Joachim DUTHÉ.

♦ Match à 16 h 30. C'est en raison d'un match de rugby entre Pau et Narbonne, à 19 h, que l'Élan Béarnais de Pau-Orthez, afin de ne pas concurrencer ses maïs rugbymen, a décidé d'avancer la rencontre, avec l'accord du club choletais, à 16 h 30 au lieu de 20 h. Par ailleurs, l'ex-Choletais Fabien Dubos, absent depuis quelques semaines (blessure au genou), devrait faire sa rentrée à l'occasion de cette dernière journée aller face à son ancien club. Drozdov, touché à la cuisse en Euroleague mercredi face à Berlin, sera également présent.

Cet après-midi, à 16 h 30, à Pau					
Pau-Orthez			CHOLET		
4 Fauthoux	(1,80m)	(2,00m)	Wesson	4	
5 Lukowski	(1,94m)	(2,08m)	Bryan	5	
6 M. Piétrus	(1,98m)	(1,85m)	Jeanneau	6	
7 Julian	(2,08m)	(1,88m)	Sarry	7	
8 Drozdov	(1,98m)	(2,00m)	Krasic	8	
9 Dubos	(2,04m)	(1,95m)	Fardraud	9	
11 F. Piétrus	(2,01m)	(1,98m)	Bilba	10	
12 Hill	(1,86m)	(2,00m)	Marquis	11	
13 Diaw	(2,02m)	(1,96m)	Hayes	14	
15 Seiers	(2,08m)	(2,00m)	Gelabala	15	

Entraîneur : F. Sarre

Entraîneur : Jean-François Martin

Arb.: MM. Bichon, Viator et Machabert

## Cholet-Basket chez l'ogre palois

*Une seule défaite en quatorze rencontres : Pau-Orthez est impressionnant dans cette phase régulière du championnat. Mission difficile, ce soir, pour des Choletais motivés mais privés de Tony Stanley pour un mois.*

**CB - Pau-Orthez  
samedi 20 heures  
palais des sports**

**D**ÉPLACEMENT périlleux pour les Choletais ce soir, au Béarn. Pau-Orthez - Cholet Basket est un grand classique du championnat de Pro A qui enthousiasme régulièrement le palais des sports ou la salle de La Meille-

rais. Cette saison, les Béarnais, entraînés dorénavant par Frédéric Sarra qui a succédé à Claude Bergeaud, sont impressionnants. Pas franchement en coupe d'Europe, mais en championnat les Palois ont réussi le carton plein ou presque. Seuls les Villeurbanais ont réussi à les vaincre, une victoire 86-81, c'était le 4 janvier à l'occasion de la onzième journée.

Une formation paloise impressionnante et bien ombragée par Boris Diaw-Riffiod et qui compte dans ses rangs de stars pourus, les frères Pietrus, Rod Sellers, Cyril Julien, sans oublier un certain Fabien Dubos et le toujours jeune Frédéric Fauthoux. Des Palois qui assurent parfaitement en championnat à la grande satisfaction de leur entraîneur Frédéric Sarra :

« Tout se passe bien c'est vrai. Mais dans certains domaines on doit encore progresser et on se doit notamment d'éviter certains moments d'égarement. Je pense pouvoir compter sur mon effectif au complet. Dubos devrait être présent tout comme Drodzov blessé à la cuisse, mercredi,

lors de la rencontre en Euroleague remportée face à Berlin 97-82. Et ce match contre Cholet on le prend très au sérieux ». Les Choletais sont présents, mais pas franchement une surprise.

### CB sans Stanley

Cholet-Basket effectue également une bonne première partie de championnat et un déplacement à Pau est toujours un événement. Les Choletais peuvent s'attendre à une chaude réception d'autant plus que l'on passe Aymeric Jeanneau et ses partenaires avaient emporté 82-83. Nul doute que l'entraîneur de CB Jean-François Martin aimait bien que l'histoire se répète :

« Un classique est certainement prévu entre CB et Pau-Orthez. Tout est possible, mais l'adversaire est en forme et surtout nous allons nous présenter sans Tony Stanley. C'est un coup dur car Stanley est un véritable dynamiseur qui peut changer le cours d'une rencontre ». Tony Stanley souffre en effet d'un sérieux hématome à la cuisse droite suite au match contre Vichy. Stanley devrait être indisponible pour

un mois et apparemment du côté de Cholet-Basket il n'est pas question de faire appel à un joker.

Jean-François Martin assume parfaitement la situation : « Chaque année, toutes les équipes connaissent des pépins. On ne va pas se lamenter. Nous aurons moins de densité athlétique c'est certain. Toutefois il faudra être au top et ce match nous pouvons le gagner si défensivement nous sommes au top. Un challenge que nous pouvons relever ». Un joli challenge, en effet, attend les Choletais ce soir, au Béarn.

J.-F. NICAULT.

### Les équipes

**Pau-Orthez** : 4. Fauthoux, 5. Lukowski, 6. Pietrus Mickaël, 7. Julien, 8. Drodzov, 9. Dubos, 11. Pietrus Florant, 12. Hill, 13. Diaw-Riffiod, 15. Sellers.

**Cholet Basket** : 4. Weason, 5. Bryan, 6. Jeanneau, 7. Barry, 8. Krasic, 9. Ferchaud, 10. Bilba, 11. Marquis, 13. Kone, 14. Hayes, 15. Galabé



Ivan Krasic et les Choletais devront serrer les rangs ce soir. (Photo - NR)

Il n'y a pas eu de miracle hier après-midi au Palais des Sports de Pau, où les Choletais méconnaissables se sont totalement noyés devant la prestation de haut vol de l'Elan Béarnais (106-73)

# Cholet avait la tête ailleurs

Il n'y a pas eu de match hier entre une formation paloise euphorique et des Choletais à côté de leur basket en l'absence de Stanley et Marquis (106-73).

**S**urclassés par Pau-Orthez (106-73), les Choletais quittaient le terrain la tête basse, le cœur en détresse. Dans une ambiance morose, Jean-François Martin craquait, les larmes aux yeux. « Claude Marquis, c'est beaucoup pour moi. Cela fait trois jours que je vis très mal, peut-être plus que les autres membres de l'équipe. Claude, je l'ai presque élevé. J'ai vraiment du mal à comprendre, à accepter la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui. Je sais que c'est un gentil garçon... »

**Les Choletais encaissent mais ne réagissent pas**

L'image de Claude Marquis placé en détention vendredi soir (lire en page 2) n'était pas seulement présente dans la tête de l'entraîneur choletais, elle le fut également dans celle des joueurs, avertis vendredi soir de la situation.

**Pas de révolte**  
Dans ces conditions, Pau-Orthez n'a donc pas eu à forcer son talent pour dominer une opposition en détresse. Sérieux les Palois ont d'abord dominé les Choletais dans le jeu intérieur avant de les asphyxier sur toute la largeur du terrain. « Cette équipe est blessée, nous sommes tous blessés. Il aurait fallu donner du cœur sur le terrain, mais notre cœur est resté au vestiaire. J'aurais pourtant aimé voir une réaction d'orgueil ! », poursuit Jean-François Martin. Les Choletais encaissaient, mais ne

parvenaient pas à esquisser le moindre mouvement de révolte. Les Palois n'en demandaient pas tant pour dévorer tout cru leurs hôtes. En fait, le match dura véritablement cinq minutes, les cinq premières (8-8), avec un Scooter Barry auteur de cinq points que l'on sentait chaud comme la braise mais qui s'éteignit rapidement comme l'ensemble de ses partenaires.

La suite, un calvaire pour les joueurs des Mauges qui ne marquaient que cinq petits paniers dans le premier quart-temps.

**L'Elan en confiance**  
Le manque d'agressivité offensive était flagrant de la part des joueurs de Jean-François Martin qui ne provoquaient que deux fautes dans les dix premières minutes, contre 12 à l'actif des Palois. D'ailleurs à la mi-temps les Choletais n'étaient venus que deux fois sur la ligne de réparation contre 20 à Pau.

Et quand l'Elan joue en confiance, ça fait très très mal. Face aux frères Pietrus et à Diaw, véritables lancers montés sur ressorts, Jim Bilba avait des difficultés à soutenir la comparaison. Problème supplémentaire, Wesson était alors absent des débats. Le score n'en finissait pas de prendre des proportions inquiétantes : 14-31 (10), 16-42 (12), 29-55 (17).

La faute technique récoltée par Martin ne changeait strictement rien. Seul Ferchaud arrivait à tirer son épingle du jeu en inscrivant les huit derniers points de sa forma-



Les Choletais n'ont pas su réagir pour empêcher Pau-Orthez de développer son jeu

tion dans le second quart-temps. Il termina d'ailleurs meilleur marqueur de son équipe avec 15 points. La révolte de Wesson en deuxième mi-temps (13 points) arrivait trop tardivement et jamais le score ne repassait sous la barre

des trente points d'écart, culminant même à un dramatique - 36 (100-64, 39). Pourtant l'essentiel hier après-midi était vraiment ailleurs.

Tristan BLAISONNEAU (avec Jean FAURET)

## Une semaine pour trouver un renfort

Le mercato du basket court jusqu'à dimanche prochain. Passé cette date, les clubs de Pro A ne pourront plus recruter qu'un seul joker. Même si les dirigeants choletais expliquaient hier vouloir attendre la suite des événements pour prendre des décisions. « Le club se rangera à la décision de la Justice, mais tant qu'on ne sait pas, on ne fait rien », expliquait Rémy Delpon. Il y a fort à parier que

CB va immédiatement se mettre en quête d'un intérieur « bosman » ou français.

« On a jusqu'à jeudi (N.D.L.R. : date limite de qualification pour le match de samedi) prochain contre Dijon pour trouver les solutions. On en a peu mais il faut réagir de ce côté-là », lâchait d'ailleurs Jean-François Martin avant de prendre le chemin du retour.

PAU-ORTHEZ : 106													(31-14, 31-20, 24-20, 20-19)													CHOLET BASKET : 73												
Score mi-temps : 62-34																																						
JOUEURS	Pts	Tps	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.					JOUEURS	Pts	Tps	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.																	
Fauthoux	9	3/7	2/2	2	3	16	60	8					WESSON	15	7/12	1/4	10	2	3	28	16																	
LUKOVSKI	16	6/10	2/2	1	1	2	19	19					BRYAN	4	1/2	2/4	2	1	1	14	5																	
M. PIETRUS	17	4/7	7/8	1	8	1	23	56	22				JEANNEAU	7	3/7	-	-	-	-	2	18	28	6															
DIABO	15	4/7	2/2	1	1	1	24	37	26				BARRY	5	3/5	0/0	-	-	-	1	16	14	5															
DROZDOV	3	1/4	1/3	1	-	0	14	06	0				KRASIC	0	0/3	-	1	1	1	14	14	-2																
DUBOS	4	1/2	0/0	1	1	1	10	09	3				FERCHAUD	15	5/6	-	-	-	-	1	18	42	12															
DARRIGAND	2	0/1	2/3	-	-	-	2	44	-1				BILBA	6	3/7	-	6	2	3	30	07	11																
PIETRUS	14	3/7	3/4	1	1	1	27	5	12				HAYES	7	3/8	-	-	-	-	2	19	13	3															
HILL	6	2/4	-	-	-	1	10	34	5				GELABALE	6	3/6	-	1	2	1	14	15	5																
DIAW	10	3/7	3/4	1	3	4	28	40	11				Equipe	-	-	-	-	-	-	2	22	2	20															
MILVANI	4	1/1	2/2	-	2	-	4	53	6																													
SELLERS	16	4/8	-	1	1	2	15	31	11																													
<b>TOTAUX</b>	<b>106</b>	<b>36/69</b>	<b>28/37</b>	<b>13</b>	<b>29</b>	<b>23</b>	<b>200</b>	<b>128</b>					<b>TOTAUX</b>	<b>73</b>	<b>29/62</b>	<b>8/15</b>	<b>7</b>	<b>20</b>	<b>17</b>	<b>200</b>	<b>76</b>																	

TRIS à 3 PTS : 6/18 (Fauthoux 1/4, Lukovski 0/2, M. Pietrus 2/4, Drozdov 0/1, Dubos 0/1, Hill 2/4, Diaw 1/2).  
FAUTES : 18.  
CONTRE(S) : 2 (F. Pietrus 2).  
BALLE(S) PERDUE(S) : 12.  
INTERCEPTION(S) : 9 (M. Pietrus 3).

\* Plus gros score : Pau + 36, CB + 1.  
\* Evolution du score : 27-19 (8'), 49-16 (13'), 55-29 (17'), 68-38 (28'), 76-47 (32'), 81-50 (39'), 88-51 (43'), 100-66 (38').  
\* Arbitres : MM. Bichon, Victor et Machabert.  
\* Spectateurs : 5.400.

TRIS à 3 PTS : 6/17 (Wesson 0/2, Jeanneau 1/1, Barry 1/3, Krasic 0/2, Ferchaud 3/4, Hayes 1/4, Gelabale 0/1).  
FAUTES : 27.  
CONTRE(S) : 5 (Bryan 2).  
BALLE(S) PERDUE(S) : 15 (Wesson 5).  
INTERCEPTION(S) : 7 (Barry 4).

PAU-ORTHEZ : 106

(31-14, 31-20, 24-20, 20-19)

CHOLET BASKET : 73

Score mi-temps : 62-34

JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd					Ev.
				Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
Fauthoux	9	3/7	2/2	-	2	3	16'50	8	WESSON	15	7/12	1/4	-	10	2	35'26	16		
LUKOVSKI	15	6/10	3/3	1	-	7	23'10	19	Bryan	4	1/2	2/4	-	2	-	14'27	5		
M. PIETRUS	17	4/7	7/8	1	6	1	23'56	22	Jeanneau	7	3/7	-	-	2	16'26	6			
Julian	18	8/11	2/2	6	7	1	21'37	23	BARRY	13	3/8	6/7	-	6	29'10	16			
Drozdoz	3	1/4	1/3	1	-	0	14'06	0	KRASIC	0	0/3	-	1	1	14'14	-2			
Dubos	4	1/4	2/2	-	-	3	8'08	3	Ferchaud	15	6/8	-	-	-	18'42	12			
Darrigand	2	0/1	2/3	-	-	-	2'44	-1	BILBA	6	3/7	-	6	2	30'07	11			
F. PIETRUS	10	3/7	4/8	1	5	1	29'51	12	MAYES	7	3/8	-	-	-	27'19	4			
Hill	6	2/4	-	-	-	1	10'34	5	Gelabale	6	3/6	-	-	1	2	14'15	5		
DIAW	10	3/7	3/4	-	3	4	28'40	11	Équipe	-	-	-	-	2	-	-	3		
Mdivani	4	1/1	2/2	-	2	-	4'53	6											
SELLERS	8	4/6	-	3	1	2	15'31	11											
<b>TOTAUX</b>	<b>106</b>	<b>36/69</b>	<b>28/37</b>	<b>13</b>	<b>29</b>	<b>23</b>	<b>200</b>	<b>128</b>	<b>TOTAUX</b>	<b>73</b>	<b>29/62</b>	<b>9/15</b>	<b>7</b>	<b>20</b>	<b>17</b>	<b>200</b>	<b>75</b>		

TIRS à 3 PTS : 6/18 (Fauthoux 1/4, Lukovski 0/2, M. Pietrus 2/4, Drozdoz 0/1, Dubos 0/1, Hill 2/4, Diaw 1/2).

FAUTES : 18.

CONTRE(S) : 2 (F. Pietrus 2).

BALLES PERDUES : 12.

INTERCEPTIONS : 9 (M. Pietrus 3).

• Plus gros écarts : Pau + 36, CB + 1.  
 • Évolution du score : 27-12 (8<sup>e</sup>), 42-16 (12<sup>e</sup>), 55-29 (17<sup>e</sup>), 68-38 (22<sup>e</sup>), 76-47 (26<sup>e</sup>), 81-50 (29<sup>e</sup>), 88-61 (33<sup>e</sup>), 100-66 (38<sup>e</sup>).  
 • Arbitres : MM. Bichon, Viator et Machabert.  
 • Spectateurs : 5.400.

TIRS à 3 PTS : 6/17 (Wesson 0/2, Jeanneau 1/1, Barry 1/3, Krasic 0/2, Ferchaud 3/4, Hayes 1/4, Gelabale 0/1).

FAUTES : 27.

CONTRE(S) : 5 (Bryan 2).

BALLES PERDUES : 15 (Wesson 5).

INTERCEPTIONS : 7 (Barry 4).

## Jeanneau : « Nous remettre la tête à l'endroit »

**Jean-François Martin (entraîneur de Cholet) :** « Nous avons eu une semaine très dure, sans Stanley et Marquis. Les joueurs sentaient qu'ils se passaient quelque chose. Nous les avons avertis hier. On pensait commencer le match avec du cœur mais les jambes n'étaient pas là, le cœur non plus. Nous avons également été sanctionnés durement par les fautes en début de match. Ça s'est ajouté à la charge qu'on avait déjà sur les épaules. On a tous vécu très mal ce

match mais je n'ai pas vu mon équipe. Elle a besoin de digérer ces derniers événements, de se retrouver et de travailler dans la sérénité. Maintenant il faut prouver à notre public qui même si nous sommes blessés, nous avons une fierté. Cette blessure doit renforcer l'âme du groupe ».

**Jean-Michel Lambert (président de Cholet) :** « Perdre un match à Pau c'est moins important que de perdre un joueur. Nous ne devons pas nous

précipiter. Nous allons attendre d'en savoir plus avant de prendre des décisions. Il se pourrait toutefois que nous soyons amenés à suspendre le contrat de Claude... »

**Rémy Delpon (manager général de Cholet) :** « Notre métier, c'est de jouer au basket. Là, nous avons baissé les bras, on n'y était pas ».

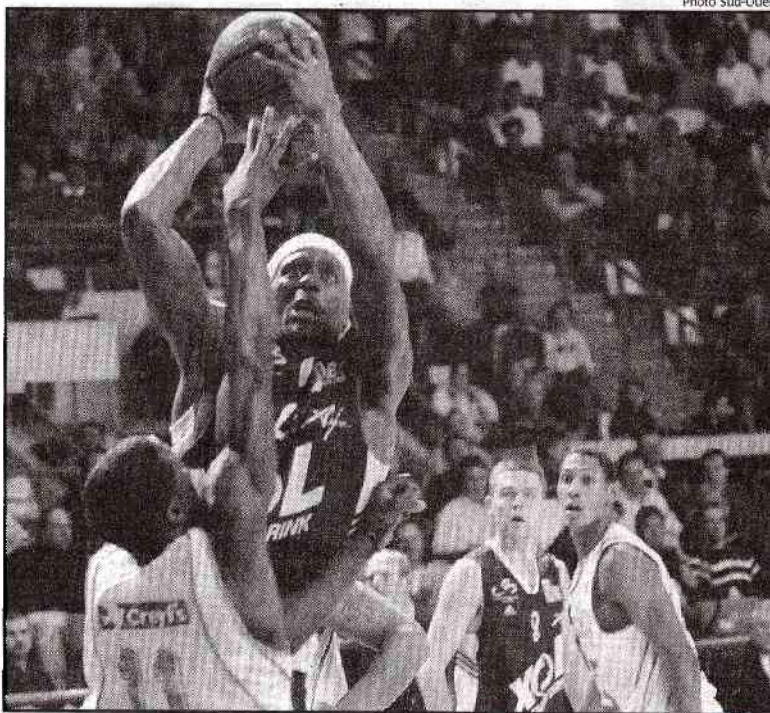
**Aymeric Jeanneau (Cholet) :** « Évidemment, quand on n'est pas à 100 % à Pau, on ramasse. -2 ou -40, c'est une défaite. Le problème, c'est que la manière dont on a joué n'est pas professionnelle. On avait les moyens de faire. Bien sûr, ce qui arrive à Claude fait mal. Maintenant, nous devons nous remettre la tête à l'endroit ».

**Scotter Barry (Cholet) :** « Évidemment, notre équipe est blessée. Nous avons des excuses mais le problème, c'est que nous n'avons pas eu de cœur. Même si c'est difficile, on doit toujours être compétitifs ».

**Cédric Ferchaud (Cholet) :** « Tous nos problèmes ne justifient pas le fait qu'on n'ait pas réussi à être conquérants. Le banc est long, on doit répondre présent ».

**Frédéric Sarre (entraîneur de Pau) :** « Notre attitude défensive a fait la différence. Nous n'avons jamais ri lâché. Nous avons eu une capacité globale à durcir les débats pendant 40 minutes, ce qui explique que l'écart ne s'est jamais rétréci ».

**Fabien Dubos (Pau) :** « J'espérais reprendre par une victoire, donc je suis satisfait. Même si je ne joue beaucoup, je n'ai eu aucune appréhension quant à mon genou ».



K'Zell Wesson a mis une mi-temps avant de rentrer dans le match

# Cholet, cœur en miettes

L'Élan Béarnais, impressionnant, a pulvérisé une équipe choletaise diminuée, blessée et sans force.

**PAU.** de votre envoyé spécial

L'ÉLAN BÉARNAIS a boudé en sortant samedi à l'heure où du... (text continues)

venir et de peur à... (text continues)

de Jacques Monclar et Lauran... (text continues)

que annonce. Une perle... (text continues)

leur du centre de formation de Cholet... (text continues)

que ça. Tony et Claude sont... (text continues)

même quatre points. Du ré... (text continues)

Mais on doit relever la tête... (text continues)



Le visage de Lukovski (à droite), conquérant face à Jeannou, Pau n'a laissé aucune chance à un Cholet meurtri par ses blessures.

## Jour de fête pour Mdivani

La slake a eu de et du d'au assés. Cholet n'a même pas tenté d'exister, laminé, broyé, concassé, émincé d'entrée par une formation paloise gourmande. Relégué à dix-sept points après un quart-temps (31-14), l'équipe des Mauges n'a jamais eu la force de se redresser, de négocier contre le malheureux destin d'une semaine ratée où il n'est même pas le lauréat de sa victoire dans le sillage de la Mellièvre. « A l'époque que l'on est mieux rasé que ça », rappelle Christian Ferchaud, l'entraîneur choletais à avoir livré bataille hier soir. « Il ne faut pas se laisser des accents. C'est certain qu'on vit des moments difficiles, mais, sur le terrain, un joueur plus compétent

PAU-ORTHEZ	ME	CHOLET	ME
10 18 20 22 24 26 28	10 18 20 22 24 26 28	10 18 20 22 24 26 28	10 18 20 22 24 26 28
30 32 34 36 38 40 42	30 32 34 36 38 40 42	30 32 34 36 38 40 42	30 32 34 36 38 40 42
44 46 48 50 52 54 56	44 46 48 50 52 54 56	44 46 48 50 52 54 56	44 46 48 50 52 54 56
58 60 62 64 66 68 70	58 60 62 64 66 68 70	58 60 62 64 66 68 70	58 60 62 64 66 68 70
74 76 78 80 82 84 86	74 76 78 80 82 84 86	74 76 78 80 82 84 86	74 76 78 80 82 84 86
88 90 92 94 96 98 100	88 90 92 94 96 98 100	88 90 92 94 96 98 100	88 90 92 94 96 98 100
TOTAL	106	73	

ET, quand on même, parfois, le repli ultérieur choletais sous le contre-jour vite fait, faisaient rempart, Pau, à l'image d'un kulansaignant (11 puis 85 % dans le deuxième quart-temps), s'était rendu maître de la peinture et du tableau. Si bien qu'au bout d'un quart d'heure (42-16), 159 le match était déjà américain.

C'est parti trop vite et on en avait déjà pris plein la gueule... (text continues)

VENDEDI		94-82
Hier		
Pau-Orthez - Cholet	106-73	
Vichy - Le Mans	90-62	
Dijon - Limoges	64-72	
Bourg - Gravelines	55-75	
Rouen - Nancy	85-84	
Strasbourg - Chalon	73-66	

## AUJOURD'HUI 17 HEURES

Classement	Pl	J	V	D	P	P	P	P
1. Pau-Orthez	10	10	7	3	100	100	100	100
2. Limoges	10	10	6	4	90	90	90	90
3. Nancy	10	10	5	5	85	85	85	85
4. Strasbourg	10	10	4	6	80	80	80	80
5. Chalon	10	10	3	7	75	75	75	75
6. Bourges	10	10	2	8	70	70	70	70
7. Dijon	10	10	1	9	65	65	65	65
8. Vichy	10	10	0	10	60	60	60	60
9. Le Mans	10	10	0	10	55	55	55	55
10. Cholet	10	10	0	10	50	50	50	50

Les six premiers sont qualifiés pour les playoffs. Le quinquième reçoit les deux premiers éliminés au tournoi de la Coupe de France. Le sixième est relégué en Pro B.

Les six premiers sont à Paris pour la semaine des ASVEL.

LA SEMAINE DES AS

En attendant la rencontre de Pau-Orthez - Cholet, qui sera le premier match de la semaine des AS (du 12 au 18 février).

PAU-ORTHEZ - CHOLET : 106-73 (31-14 ; 31-30 ; 34-20 ; 10-10)  
 106 points : 106 points (106-73) : 106 points (106-73) : 106 points (106-73)  
 Plus pour Pau : Pau-Orthez : +36 (104-68) et 106-73 : 106 points (106-73)  
 Cholet : -33 (73-106) et 106-73 : 106 points (106-73)  
 Cholet : -33 (73-106) et 106-73 : 106 points (106-73)

# Cholet sombre chez le leader

Un match, quel match ? Les Choletais n'ont fait illusion que sept minutes, hier après-midi en Béarn. Avançant tel un rouleau compresseur, Pau-Orthez n'a laissé aucune chance à des Maugeois privés de Tony Stanley et en état de choc après avoir appris que leur jeune pivot, Claude Marquis, a été placé en détention préventive. Il est soupçonné de complicité dans une tentative d'homicide, remontant au mois de novembre 2002.

Vainqueur pour la quatorzième fois cette saison, l'Élan béarnais boucle ainsi en tête la phase aller du championnat, alors que les Maugeois décrochent légèrement du trio de tête.

Le début du match ne pouvait pourtant laisser présager le déluge de paniers qui allait rythmer cette partie. Après avoir affiché 1/7 dans les tirs pour commencer, les Palois ont ensuite tutoyé la perfection, faisant monter leur taux de réussite à 60 % à la pause. Cholet, pourtant là au début (5-6, 2<sup>e</sup>), fut ensuite porté disparu toute la première mi-temps. Très agressifs, les Palois creusaient l'écart sur la ligne des lancers et montraient beaucoup d'enthousiasme aussi, tel Dragan Lukovski, qui se sortait d'une prise à deux pour s'appuyer sur Sellers en tête de raquette et servir une passe décisive à Drozdov qui dunkait sur Wesson.

Ni la combativité de Jim Bilba sous les cercles (8 rebonds, 3 passes) ni sa défense, pas plus que les efforts de Scooter Barry pour dynamiser son attaque ne suffirent à sortir Cholet de sa torpeur. Maîtres des airs, de la balle et du tempo, connaissant aussi quelques poussées d'euphorie, les Palois passaient le cap des 20 points d'avance dès le début du deuxième quart-temps (36-14, 11<sup>e</sup>). Jean-François Martin avait beau essayer tous les remèdes possibles, notamment la défense de zone, rien ne pouvait stopper la marche en avant des hommes de Sarre. La rentrée de Cédric Ferchaud, auteur de deux paniers à trois points juste avant la pause permettait au CB de reprendre quelques couleurs.

Mais, à la reprise, après deux paniers à trois points de Kyle Hill, longtemps resté puni sur le banc,



**K'Zell Wesson et les Choletais n'ont fait illusion que quelques minutes en début de match avant de sombrer devant Mickaël Piétrus et ses coéquipiers.**

c'est la barre des trente points qui était dépassée (68-36, 22<sup>e</sup>). Aymeric Jeanneau se démenait alors pour sauver l'honneur, soutenu par K'Zell Wesson qui luttait tant qu'il pouvait sous les cercles, et Cédric Ferchaud qui revenait encore faire admirer son adresse à longue distance. Mais Pau était sans pitié : Mickaël Piétrus, sur un dunk explosif en ligne de fond portait l'écart à + 33 (81-48) et Julian rajoutait une unité en atteignant les cent points (100-66, 34<sup>e</sup>). Et Frédéric Sarre pouvait se permettre le luxe de finir avec deux purs produits de son centre de formation. Cholet, surclassé, balayé, humilié, avait sans doute la tête ailleurs hier soir.

**Pau-Orthez bat Cholet 106-73.** (Quart-temps : 31-14, 31-20, 24-20, 20-19). **Arbitres :** MM. Bichon, Viator et Machabert. 5 400 spectateurs environ.

**Pau-Orthez :** 56 paniers (dont 6 sur 18 à trois points) sur 69 tirs - 28 LF sur 37 tentés - 42 rebonds - 23 passes

décisives - 12 balles perdues - 18 fautes personnelles.

**Cholet :** 29 paniers (dont 6 sur 17 à trois points) sur 62 tirs - 9 LF sur 15 tentés - 27 rebonds - 17 passes décisives - 15 balles perdues - 27 fautes personnelles.

## Ils ont dit

**Jean-François Martin (coach de Cholet) :** « Ce qui est arrivé à Claude Marquis est un gros coup dur. Personnellement, je le vis très mal, plus mal que tout le monde car Claude, je l'ai eu jeune au centre de formation. Je ne comprends pas ce qui lui est arrivé car c'est une personne réfléchi, quelqu'un de bien. Depuis que les joueurs l'ont appris, le ressort s'est cassé. Ce soir, ils ont laissé leur cœur aux vestiaires, mais ce n'est pas comme cela que les joueurs auraient dû exprimer leur blessure. Le groupe aurait dû se resserrer, au lieu de

quoi il s'est trouvé fragilisé. Nous avons besoin de digérer tout cela entre nous. Il nous faut travailler et relever la tête devant notre public, la semaine prochaine devant Dijon. On doit également réfléchir pour voir quelles solutions apporter à l'absence de Claude Marquis. Sans doute allons-nous recruter un nouveau joueur ».

**Frédéric Sarre (coach de Pau-Orthez) :** « Notre eritame n'est pas terrible, mais à partir du moment où nous avons adopté les bonnes attitudes défensives, nous avons pu prendre le contrôle du match. Rod Sellers a bien coupé K'Zell Wesson du ballon et cela nous a permis d'avoir des rebonds et de pouvoir développer du jeu rapide. Ce qui est intéressant, c'est que quel que soit le « cinq » sur le terrain, il y a toujours eu la même intensité dans le jeu ».



Perturbés par la triste affaire dans laquelle est mêlé leur coéquipier Claude Marquis, les Choletais ont abdicqué à Pau. Une réaction est attendue contre Dijon puis contre Gravelines lors de la semaine des As

## Cholet Basket en plein désarroi

**5** mai 2002 - 8 février 2003. Neuf mois et trois jours après être venus se régaler au Palais des Sports de Pau (victoire 92-89), les Choletais ont connu l'enfer samedi en Béarn. Un enfer sportif mais surtout moral.

Secoués par l'incarcération de Claude Marquis (lire en page Maine-et-Loire), les joueurs de Jean-François Martin ont erré

**Cholet affrontera Gravelines le 20 février à Pau**

comme des âmes en peine sur le parquet palois, rendant une rencontre attendue spectaculaire en simple démonstration paloise. Incapables de défier des Béarnais en pleine possession de leurs moyens, les Choletais ont encaissé leur cinquième et plus lourd revers de la saison (106-73).

Une punition qui, de l'avis des joueurs, n'aurait pourtant pas dû être si conséquente. « C'est vrai, nous avons des excuses, mais nous n'avons pas joué comme des professionnels », avouait Aymeric Jeanneau. « Même si c'est difficile, on doit se battre », complétait Scooter Barry, tandis que Cédric Ferchaud, le meilleur choletais samedi, renchérisait : « Sur le terrain, on doit être plus conquérant. Il faut que l'on se révolte ».

Assommée et apathique au pied

des Pyrénées, la formation des Maugers n'a de toute façon plus le choix si elle veut conserver son rang actuel, le quatrième à égalité avec Le Mans, rentré breudouille de Vichy, et Gravelines, vainqueur à Dijon.

**Cholet doit réagir**

Déjà diminués par l'absence de Tony Stanley - au moins jusqu'à la semaine des As - et dans l'attente d'un éventuel renfort intérieur, les Choletais en sont les premiers conscients. « Le rendez-vous pour les joueurs, c'est samedi prochain contre Dijon. L'équipe est un peu malade mais on va se guérir. Cette blessure doit renforcer l'âme de l'équipe, avance Jean-François Martin, très affecté par la situation. Je n'espère qu'une chose, c'est que Claude sortira indemne psychologiquement de tout cela. Malheureusement à notre niveau, nous ne pouvons rien faire pour lui ».

Plus que les traces d'une défaite consommée d'avance à Pau, les Choletais ont désormais une semaine pour se refaire une santé psychologique avant d'affronter une formation de Dijon, qui n'a pour sa part pas su réagir samedi (défaite 65-75 à domicile contre Gravelines) après l'éviction d'Alain Thinet la semaine dernière, et de retourner à Pau pour disputer la semaine des As, du 20 au 23 février.

Une épreuve pour laquelle, Cholet connaît officiellement son



Les Choletais n'avaient pas la tête au jeu samedi à Pau

programme depuis samedi. En quart de finale, le jeudi 20 février à 18 heures, les Choletais affronteront Gravelines, avant de retrouver en cas de succès le vainqueur du duel Pau-Orthez - Paris en demi-finale. Mais d'ici là, Cholet a beaucoup à faire. A com-

mencer, « par une grosse semaine d'entraînement » (Jean-François Martin), histoire de « se remettre la tête à l'endroit » (Jeanneau) et de reprendre goût au basket.

**Tristan BLAISONNEAU**

# Cholet dans la tourmente

**Miné par des problèmes internes, Cholet a "explosé" samedi à Pau.**

**Pau-Orthez : 106**

**Cholet-Basket : 73**

Quarts-temps : 31-14, 31-20, 24-20, 20-19.

Spectateurs : 5.400 environ. Arbitres : MM. Bichon, Viator et Machabert.

Pau-Orthez : 36 paniers (dont 6 sur 18 à 3 pts) sur 69 tirs. 28 LF sur 37 tentés. 42 rebonds. 23 passes

décisives. 12 balles perdues. 18 fautes personnelles.

Marqueurs : Fauthoux (9), Lukovski (15), M. Pietrus (17), Julian (18), K. Hill (6), Diaw (10), Sellers

(8), Drazdov (3), Damigand (2), F. Pietrus (10), Dubos (4), Mdivani (4).

Cholet : 29 paniers (dont 6 sur 17 à 3 pts) sur 62 tirs. 9 LF sur 15 tentés. 27 rebonds. 17 passes

décisives. 15 balles perdues. 27 fautes personnelles.

Marqueurs : Wesson (15).

Jeanneau (7), Barry (13), Ferchaud (15), Bilba (6), Hayes (7), Bryan (4), Gelabale (6).

**L**A délégation des Muges n'est pas arrivée en Béarn l'esprit serein, mais bien trop préoccupée par le drame personnel qui affecte Claude Marquis, l'un des leurs. Trop touchés, ils se sont laissés dévorer tout crus par des Palois qui n'en demandaient pas tant. « Même si on s'attendait à un match dur, l'équipe est trop marquée par le drame que nous vivons pour trouver les ressources nécessaires à toute révolte. L'équipe a besoin de digérer ces derniers événements, de se retrouver ensemble et de travailler dans la sérénité », avouait Jean-François Martin, l'entraîneur malheureux à l'issue de cette cuisante déroute.

Ajoutez à cela l'absence sur blessure de Tony Stanley, et vous comprenez pourquoi il n'y a pas eu de miracle samedi après-midi au palais des sports de Pau. Les Choletais, méconnaissables, se sont totalement noyés devant la prestation de haut vol de l'Élan

Béarnais. Une équipe de Jean-François Martin pourtant en confiance après deux derniers matchs offensivement très accomplis ces deux dernières semaines (103 points à Bourg et 112 devant Toulon) qui, apparemment n'a pas, hier, trouvé la clé pour percer une défense individuelle béarnaise marquée du fer de l'Euroclique.

Alors qu'on pouvait s'attendre à un basket « champagne » entre les deux équipes les plus offensives de la division (92,4 points en moyenne pour Pau avant la rencontre et 89,9 pour Cholet), le

festival a bien eu lieu ; mais uniquement de la part des locaux qui prouvent, s'il en était besoin, que ce championnat de Pro A est vraiment à deux vitesses.

En fait, le match a véritablement duré cinq minutes, les cinq premières (8-8), avec un Scooter Barry autour de cinq points et bien présent sur le sujet, mais qui baisse rapidement de régime comme l'ensemble de ses partenaires.

La suite, un calvaire pour les rouge et blanc qui ne marquent que cinq petits paniers dans le premier temps de jeu. Le

manque d'agressivité offensive est flagrant de la part des visiteurs qui ne provoquent que deux fautes dans les dix premières minutes, alors que Pau en provoque douze. D'ailleurs, à la mi-temps, les Choletais ne sont venus que deux fois seulement sur la ligne des lancers francs alors que Pau en a déjà tiré vingt. Et quand l'Élan joue en confiance, ça peut faire très très mal. Frédéric Sarre a pu faire tourner l'ensemble d'un effectif qui a joyeusement gambadé aux quatre coins du terrain.

« Quand nous jouons comme cela, nous sommes imbattables », n'hésite pas à clamer un Cyril Julian auteur de onze points dans le second quart-temps. Problème supplémentaire pour les visiteurs, Wesson est étrangement absent des débats et le score n'en finit pas de prendre des proportions inquiétantes : 14-31 (10\*), 16-40 (12\*). La faute technique récoltée par Martin ne change strictement rien. Seul Ferchaud arrive à tirer son épingle du jeu en inscrivant les huit derniers points de sa formation.

## Marquis écroûé

Les Choletais ne sont prêts à oublier le déplacement à Pau. L'événement important qui les a marqués, c'est bien sûr, le triste affaire qui concerne Claude Marquis, écarquillé à la prison de la Santé suite en examen pour complaisance de tentative d'escroquerie. Un coup dur, mais à l'heure actuelle le pivot choletais est

encore présumé innocent. Je ne comprends pas le rôle et l'impact. Je connais Claude depuis le centre de formation, c'est un personnage attachant, très touché. Jean-François Martin, l'entraîneur de CB,

■ Lire en dernière page de la page 12

# Stanley blessé, Marquis en détention provisoire : Cholet coule à Pau (106-73) L'arrivée d'un joker est envisagée

**Handicapé à l'extérieur par l'absence de Stanley, et à l'intérieur, par celle de Marquis, Cholet devrait s'employer cette semaine à trouver un renfort. Reste à définir où appliquer le cataplasme avec les meilleures chances de réussite. Pas si simple qu'il n'y paraît !**

L'équipe des Mauges pensait faire l'économie d'un joker lorsque le verdict est tombé à propos de Stanley, la semaine dernière (au moins un mois de convalescence). L'absence de Claude Marquis a évidemment bouleversé la donne. Le club, doublement affaibli, devrait ainsi dénicher un renfort au plus tôt.

« On ne sait pas combien de temps va durer la détention provisoire de Claude », confirme Jean-François Martin, sans doute le plus touché de tous les Choletais. « Personnellement, je vis très mal ces instants car Claude, je l'ai eu tout jeune au centre de formation. Je le connais bien, c'est quelqu'un de bien mais certainement un peu naïf sur certains points... »

Il demeure que l'intérêt collectif de l'équipe, et les enjeux sportifs à venir, doivent au final permettre de dépasser l'émotion actuelle. Le président ne peut d'ailleurs qu'évoquer l'avenir en point d'interrogation du joueur, selon la suite des événements : « Nous ne devons pas nous précipiter. Nous devons attendre d'en savoir plus avant de prendre des décisions. Il se pourrait toutefois que nous soyons amenés à suspendre le contrat de Claude », explique Jean-Michel Lambert.

Jean-François Martin a également une vision pragmatique de la situation. « Si Claude revient, on ne peut pas s'attendre à ce qu'il reprenne sa place comme si de rien n'était. Il aura besoin de temps pour se remettre », continue l'entraîneur des Mauges. En clair, Cholet devrait lancer au plus vite des investigations pour faire face aux absences du moment, et ne pas hypothéquer la fin d'une saison que le club veut ambitieuse.

## Quel profil ?

Avec deux absents, l'un à l'intérieur et l'autre à l'extérieur, le club des Mauges, dont le budget n'est pas extensible, se trouve face à un sacré dilemme. « Est ce que l'on doit prendre un Américain capable d'évoluer aux postes 3-4 ou un Français au poste 1, plus polyvalent 4-5 », s'interroge Jean-François Martin. Le technicien choletais est parfaitement conscient que les finances



Jean-François Martin attend de son groupe qu'il se mobilise pour la fin de la saison en passant outre les événements récents.

disponibles ne permettront pas de combler les deux absences. Le choix qui se présente à lui est donc cornélien. Une partie de la réponse à ce problème se situe en fait du côté de Tony Stanley.

Sa convalescence devait durer au moins un mois, elle pourrait être plus courte que prévu. « En fait, son rétablissement se passe bien. On espère qu'il sera de retour pour la Semaine des As (où les Choletais devraient débiter face à Gravelines), dans quinze jours », confie l'entraîneur.

Sans doute l'arrière américain n'y sera-t-il pas pleinement opérationnel, mais utilisé avec parcimonie à Pau, il bénéficierait d'une semaine supplémentaire pour se remettre sur pied.

Ce facteur devrait influencer sur l'orientation des recherches choletaises, plutôt axées du coup sur le renforcement du secteur intérieur. Mais là encore, les investigations ne seront pas aisées, toujours pour les mêmes raisons financières. « On a un budget, on doit le respecter,

confirme Jean-François Martin. En tenant compte de ce paramètre on va avoir énormément de mal à trouver un joueur avec un rendement intéressant. Cela étant, on a une semaine pour nous rééquilibrer, tant au niveau de la colonne vertébrale de l'équipe qu'au niveau du jeu. » Plus précisément, Cholet devra idéalement faire son choix avant jeudi soir, date limite pour qualifier un nouveau joueur en vue du match de samedi contre Dijon.

	Temps	Pts	Titol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
<b>Pau-Orthez : 106</b>															
Julian	22'	18	8/11	73		8/11	2/2	2	2	3				1	28
M. Piotrus	24'	17	4/7	57	2/4	2/3	7/8	2	5	7	3		2	1	25
Iukovski	23'	15	6/10	60	0/2	6/8	3/3	1	5	1	2		2	7	19
F. Pietrus	30'	10	3/7	43		3/7	4/8	3	5	6	2	2		1	12
Diaw-Riffiod	29'	10	3/7	43	1/2	2/5	3/4		2	3				4	11
Fauthoux	17'	9	3/7	43	1/4	2/3	2/2	2	1	2			2	3	8
Sellers	16'	8	4/6	67		4/6		3	2	4	1		2	2	11
K. Hill	11'	6	2/4	50	2/4									1	5
Dubos	8'	4	1/4	25	0/1	1/3	2/2	2	1				1		3
Molwani	5'	4	1/1	100		1/1	2/2	2	1	2					6
Drazdov	14'	3	1/4	25	0/1	1/3	1/3		2	1	1				
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>106</b>	<b>36/69</b>	<b>52</b>	<b>6/18</b>	<b>29/51</b>	<b>26/37</b>	<b>17</b>	<b>26</b>	<b>39</b>	<b>9</b>	<b>2</b>	<b>9</b>	<b>20</b>	<b>128</b>
<b>Cholet : 73</b>															
Wesson	35'	15	7/12	58	0/2	7/10	1/4	4	5	10	1	1	5	2	16
Ferchaud	19'	15	6/8	75	3/4	3/4		2	1				1		12
Barry	28'	13	3/9	33	1/3	2/6	6/7	4	5	1	4		2	6	15
Hayss	27'	7	3/8	38	1/4	2/4		3	1	1				1	4
Jeanneau	16'	7	3/7	43	1/1	2/6		3	2			1		2	6
Bilba	30'	6	3/7	43		3/7		3	1	8	2		4	3	11
Gelabale	14'	6	3/8	50	0/1	3/5		2	2	1			1	2	5
Bryan	14'	4	1/2	50		1/2	2/4	4	2	2		2			5
<b>TOTAL</b>	<b>200'</b>	<b>73</b>	<b>29/62</b>	<b>47</b>	<b>6/17</b>	<b>23/45</b>	<b>9/15</b>	<b>28</b>	<b>18</b>	<b>25</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>15</b>	<b>17</b>	<b>75</b>

Arbitres : MM. Bichon, Viator et Machabart - 5 400 spectateurs

## Une sévère défaite à relativiser

Les Choletais n'avaient pas la tête au match samedi soir en Béarn. Dans le contexte que traverse le club des Mauges, ce lourd revers (106-73) ne doit pas dépasser le stade de l'anecdote.

Le cœur n'y était pas ! Les jambes non plus. Touché de plein fouet par l'absence de Claude Marquis, Cholet s'est contenté de faire acte de présence sur le plancher du leader du championnat.

Les joueurs, mis dans la confiance vendredi, ne sont évidemment pas à blâmer : les faits hors du terrain furent suffisamment inattendus pour placer la troupe des Mauges en état de choc. Même la présence de son leader défensif, Tony Stanley, au repos forcé encore une quinzaine de jours à cause d'un hématome persistant, n'aurait rien changé au scénario de ce qui devait constituer le choc au sommet de cette ultime journée de la phase aller.

Freiné à l'extérieur, malgré la tonicité de Barry, mais aussi et surtout à l'intérieur, où Wesson et Bilba n'atteignent pas les 2 mètres, la formation des Mauges a logiquement pris l'eau de toute part chez des Palois transcendés par l'affiche. « Nous avons en plus été sanctionnés durement par les fautes en début de match. Ça s'est ajouté à la charge que l'on avait déjà sur les épaules »,



Georges Mesnager.

Aymeric Jeanneau et les Choletais n'avaient vraiment pas la tête au match face aux Palois emmenés par Fauthoux.

souffrir Jean-François Martin. Avec 20 lancers en faveur des Palois à la mi-temps, contre 2 à Cholet, la balance des avertissements connut en effet un penchant plutôt étonnant.

### « Simplement humain »

« Dans notre situation, le groupe aurait dû se resserrer au lieu de quoi, il s'est fragilisé. Simplement, c'est humain : je crois que de toutes façons, dans le contexte ac-

tuel, face à Pau ou à un autre adversaire, on aurait perdu n'importe quel match ce week-end », continue l'entraîneur. « Outre le choc encaissé par les nouvelles de ces derniers jours, ce fut aussi une véritable semaine noire au niveau du travail : deux absents à l'entraînement, Stanley et Marquis donc, et puis surtout des conditions pas évidentes, qui nous ont contraints à changer plusieurs fois de salle (Ndlr : La Meilleraie était occupée

par les championnats de France de tir) en fonction des disponibilités. »

Dans ce ballet imposé, le passage à La Séguinière, où les installations ne sont pas chauffées, a laissé des traces, chez Barry et Krasic notamment, tous deux enrhumés. « Tout cela accumulé, plus le sentiment que les arbitres nous sanctionnaient particulièrement, et nous avons rapidement eu l'impression que nous ne pouvions rien faire », confesse Jean-François Martin, qui retient toutefois quelques points positifs au milieu du marasme ambiant. « Ça nous a permis de lancer un peu plus Bryan (15' et 4 points), ainsi que Gelabale (14' et 6 points) et de constater que Ferchaud a pris ses responsabilités (19 minutes, 15 points). Dans un match qui n'était de toute façon pas prenable, c'est toujours intéressant », conclut le technicien choletais. « Maintenant, même si on a tous été touchés par ce qui est arrivé, on a une semaine pour digérer ces événements. On se doit donc de réagir sur le prochain match, chez nous. » Ce sera samedi face à Dijon. Sans doute avec une nouvelle tête dans l'effectif.

● **Les espoirs un peu justes.** Malgré 21 passes de Mallet (sur 30 au total pour Cholet) et 24 points plus 10 rebonds de Gelabale, les espoirs choletais sont restés à 10 longueurs des Palois samedi soir (102-92).